

Le Crépuscule des Coeurs

Une aurore si paisible, des cris d'enfants joueurs
Qui pensait submersible un jour si prometteur ?

Un bruit imperceptible, un vent annonciateur
Signal presque inaudible, s'amplifiant d'heure en heure

Confus mais pas fébriles, priant pour une erreur
Loin de nos domiciles, nous gagnions les hauteurs

Peut-être étions-nous mille, qu'importait notre ampleur
Car de façon subtile, s'effaçaient les couleurs

Peu à peu immobiles, frappés par la lourdeur
D'un seul espoir fragile; que persistent des lueurs

Des lames aux pointes hostiles vinrent saigner nos ardeurs
Puisqu'étant hémophiles, s'y noyèrent toutes les fleurs

La fin de nos passions, des sourires rédempteurs
Eclairs à l'horizon, étreintes emplies de peur

Ultimes scintillations avant la grande froideur
Pour ce qu'ils appelleront le Crépuscule des Coeurs